

## « Le Seigneur regarde le cœur »

**S**ans l'avoir fait tout à fait exprès, les lectures de ce dimanche rejoignent bien les personnes qui se réunissent avec nous aujourd'hui pour un moment particulier dans leur vie. Ce sont des catéchumènes qui se préparent à recevoir le Baptême dans la nuit de Pâques, ce sont aussi des couples qui se préparent à célébrer le sacrement de mariage cette année. L'étape que franchissent les catéchumènes s'appelle « *scrutin* ». Le mot peut sembler étrange, d'autant plus qu'il est utilisé à l'occasion des consultations électorales. Or, le récit de l'onction de David, ce jeune berger appelé à devenir roi d'Israël, donne une indication précieuse sur le sens de ce mot « *scrutin* ». En effet, le Seigneur dit à Samuel sur le ton de la confiance : « *Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur.* » Ce matin, le Seigneur nous regarde, regarde chacun(e) d'entre nous, en particulier les catéchumènes et les fiancés, mais aussi tous les autres. Il regarde notre cœur.

Cette lecture du premier livre de Samuel éclaire l'Évangile que nous lisons ce dimanche, où il est question de la guérison d'un aveugle de naissance. Au-delà de l'aspect un peu "thérapeutique" de cette histoire, il est suggéré que la cécité ne peut se résumer à un handicap physique. En quelque sorte, nous sommes invités à ouvrir les yeux, à donner plus d'acuité à notre regard. Ou, en d'autres termes, éviter de nous en tenir qu'aux apparences. Bref, faire preuve d'une certaine clairvoyance, si on peut dire. Accepter le regard que le Seigneur porte sur nous, sur notre cœur, peut nous amener à reconnaître devant lui nos faiblesses et nos limites. Il s'agit bien de lucidité. Mais nous pouvons aussi, dans le même mouvement, reconnaître que ce regard plein de bonté et de tendresse nous fait du bien. Certes, nous ignorons pour une bonne part l'aventure qui peut se dessiner devant nous, mais au moins nous recevons des encoura-

gements pour continuer notre route ensemble, quoi qu'il nous en coûte.

Aujourd'hui encore, Jésus nous adresse la même question qu'il pose à cet aveugle guéri : « *Crois-tu au Fils de l'homme ?* » Nous sommes sans doute tentés de répondre, comme l'aveugle : « *Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ?* » Nous aimerions entendre ce que Jésus affirme alors : « *Tu le vois, et c'est lui qui te parle.* » Pourtant, nous avons beau écarquiller les yeux, nous ne voyons guère Jésus devant nous qui nous parle. Encore que... Nous avons accueilli sa Parole, nous l'avons entendu en quelque sorte. Quelques signes de sa Présence nous sont donnés. Ne serait-ce que celui-ci : nous voici réunis en son nom, il est donc présent au milieu de nous. Il y aura aussi un signe pour les catéchumènes, et même deux : l'imposition des mains et l'onction reçue dans les mains. Nous avons besoin de tels signes. Il y en a encore un autre : c'est l'Eucharistie, ce petit morceau de pain reçu entre nos mains qui vient nous dire que Jésus vient habiter en nous, qu'il vient dans notre cœur. C'est une nourriture modeste en apparence, mais une nourriture bien plus nourrissante qu'il ne le semble.

On peut dire que la Messe, la célébration de l'Eucharistie est un repas, le repas du Seigneur. Certes, vous, catéchumènes, vous n'en êtes encore qu'à "l'apéritif" aujourd'hui, mais le festin vous attend bientôt. Déjà, vous êtes nourris de la Parole de Dieu qui vient éclairer votre vie, vos choix, vos souhaits. C'est aussi valable pour les couples qui se préparent au mariage. Notre joie est grande de vous accueillir aujourd'hui parmi nous, de vous accompagner dans votre cheminement, afin de devenir toujours plus en mesure de reconnaître la Présence de Jésus dans vos vies, d'accueillir la lumière qu'il nous donne pour devenir toujours plus et toujours mieux non seulement ses disciples mais aussi ses amis. Nous avons besoin de telles étapes décisives dans nos vies pour leur donner tout leur sens. Oui, le Seigneur tourne vers nous son regard aujourd'hui pour nous rendre capables d'aimer à sa mesure et à sa ressemblance. C'est bien ce que nous célébrons ensemble maintenant.